

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



T. BEAUGRAND
 Editeur-Propriétaire.

Abonnements :
 Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :
 35 St. Gabriel.

LADEBAUCHE
 Rédacteur-en-chef.



FEUILLETON du CANARD

L'HERITAGE

D'UN

COMEDIEN

PAR

POISSON DU TERRAIL.

(Suite.)

—Le sourire qui n'abandonne pas vos lèvres me dit que je suis dans le vrai. Au revoir !...

Et Samuel ose donner un baiser sur le cou de cygne de la comtesse, et sort.

Lorsqu'il est parti, un éclair de haine jallit des yeux de Rachel :

—J'ai lu, murmura-t-elle, un roman de Frédéric Soulié qui s'appelle *Les Mémoires du Diable*. Il y a un joli dénoûment de chapitre. C'est un homme qui escalade, la nuit, la croisée d'une femme ; au moment où il atteint l'entablement, quelque chose de froid, comme un anneau de fer, s'appuie sur son front... C'est très saisissant !...

Et la comtesse ouvre un petit meuble en bois de rose et y prend une boîte alourdie, incrustée de nacre et de cuivre, dans laquelle se trouvent deux pistolets de salon à crosse d'ivoire...

La belle comtesse Rachel de M... réfléchissait.

Ses réflexions pouvaient se traduire ainsi :

—J'appartiens à une grande famille ; je suis fort riche, et ma situation personnelle me met à l'abri du soupçon. Si un homme est assez osé pour escalader, la nuit, le mur de mon jardin, puis se hisser jusqu'à la fenêtre de ma chambre à coucher, évidemment il me péc dans un cas de légitime défense.

—Je casse la tête à cet homme



RIVALITE !!!

Chapleau. — Il y a assez longtemps que tu fumes ce gros cigare là, passe le moi un peu !

Hector. — Pas d'affaire ! Tu connais ma devise, tout pour moi rien pour les autres.

Chapleau. — (à part) Attends un peu, vieil ours, avec mon association consrvatrice je vais monter contre toi un plan de nègre qui te fera lâcher ton cigare !

d'un coup de pistolet, — avec un pistolet de salon dont la balle est moins grosse qu'une noisette, et qui est, après tout, la seule arme que j'aie chez moi.

— Si cet homme venait chez moi pour voler, le commissaire de police me complimentera.

— S'il venait pour attenter à mon honneur, le monde applaudira mon énergie.

— Donc attendons... Ce dernier mot était l'arrêt de mort du baron Samuel Kloss.

Le jardin était vaste. Le mur qui le séparait de la rue de l'Arcade avait dix pieds de haut et était garni d'un rideau de peupliers.

Rachel calcula que Samuel attendrait minuit ; qu'à cette heure, il ferait appliquer ou appliquerait lui-même un échelle contre le mur, et se glisserait à pas de loup jusque sous la croisée.

La croisée était à deux mètres du sol. Une vigne grimpante permettait à Samuel de se hisser jusqu'à l'entablement.

Donc, Rachel attendit... Mais, comme minuit approchait, la cloche de la grand'porte de l'hôtel se fit entendre.

La comtesse éprouva quelque émotion.

Qui donc pouvait la venir voir à pareille heure ?

Un valet entra. Il portait un plateau à la main. Sur ce plateau était une lettre.

La comtesse reconnut l'écriture de don Ramon, et attendit que le valet fût retiré pour briser le cachet de cire bleue. Mais, presque au même instant, il se fit un léger bruit dans le jardin.

— Voilà Samuel ! pensa la comtesse.

Elle glissa la lettre dans son sein, remettant sa lecture à plus tard.

Puis elle souffla sa bougie, et son bonhoir se trouva plongée dans l'obscurité.

Le bruit, faible d'abord, augmenta et grandit. Des pas criaient sur le sable des allées.

Puis ces pas s'arrêtèrent tout près

de la croisée. Alors, la comtesse vit une forme noire se dessiner dans les ténèbres.

En même temps, une voix arriva jus qu'à elle...

Une voix étouffée, comme un souffle de vent dans les arbres, comme le soupir d'un mourant.

Cette voix murmurait un nom : — Rachel !...

— Me voilà, répondit tout bas la comtesse.

La forme noire s'élança alors vers le mur, enlaça un pied de vigne sauvage et se mit à grimper jusqu'à l'entablement de la croisée.

En ce moment, le bras parfumé de la comtesse prit la tête de Samuel.

En même temps aussi, l'Allemand surprit quelque chose de froid s'appuyer sur son front.

Puis un éclair se fit.

Et, après l'éclair, une petite détonation pareille à celle d'une capsule.

Et le bras de Rachel se distendit, et Samuel tomba inanimé sous la croisée...

—Je crois que don Ramon est vengé ! murmura tranquillement la comtesse de M...

Son calme ne se démentit pas. Elle ferma sa croisée et ralluma les flambeaux placés sur la cheminée.

Le pistolet de salon avait fait si peu de bruit que nul dans l'hôtel ne l'avait entendu. D'ailleurs, il était minuit, et, un lendemain de funérailles, il est convenable de se coucher de bonne heure.

Donc tout le monde était couché, même la femme de chambre de la comtesse.

Rachel, ayant allumé les flambeaux, alla s'asseoir au coin du feu et rouvrit enfin le cachet de la lettre de don Ramon.

L'Espagnol écrivait :

« Mon ange adoré, je suis, depuis hier, possédé d'une joie criminelle, impie : pardonnez-moi... »

« Depuis deux jours vous êtes libre et depuis deux jours j'ai fait mille rêves. »

« Des rêves de bonheur sans relâche, de félicité sans trêve. »

« Toi et moi, c'est à dire l'univers. »

« Je veux vous lire mon histoire, ô ma tigresse... J'ai été moi. »

« Oui, parole d'honneur ! roi... »

« Un vrai monarque avec une cour, des sujets, un palais des gardes du corps. »

« Roi, pendant huit jours, d'une république du Sud. »

J'ai signé des arrêts de mort, et j'ai fait grâce de la vie des gens dont la vie était en danger pour moi. »

« Une révolution m'a renversé. »

« J'ai été condamné à mort. L'heure de mon supplice allait sonner. On m'a sauté, ou plutôt je me suis sauvé, en sautant d'une hauteur de cent pieds dans la mer. »

« Mais j'ai laissé là bas un parti dévoué, des amis fidèles... »

« Ils ont combattu, ils ont lutté et viennent de triompher. »

« Le pouvoir est à eux, — c'est-à-dire à moi. »

« J'ai reçu ce matin des lettres qui me rappellent. »

« On m'a de nouveau proclamé, — je suis toujours roi !... »

« Comprenez-vous ? »

« Comprends-tu cela, ma bien-aimé ? je suis roi ! c'est à dire que je vais, répouser... que tu seras ma femme et que nous régnerons !... »

« Tandis que je t'aimais, on m'a conquis un sceptre. »

« Mon royaume est là bas, sous ces latitudes qui avoisinent la terre de feu. »

« Au loin, à l'horizon, dans la brume bleue du matin, se dressent les pics décharnés de la savane. »

« Dans la plaine, pointent les clochers, blanchissent les vilas, s'étalent les bourgs et les villes. »

"Et la plaine est verte, touffue arrosée par des ruisseaux qui ressemblent aux fleuves d'Europe. Les chevaux sauvages y bondissent par centaines; les buffles marchent troupeaux. Le jour où il me plaira de faire un signe, tu verras accourir les tribus indiennes, parées de plumes rouges et tatouées de bleu, de jaune et de noir. Ils se prosterneront devant nous; — devant moi, le fils des bidalgos, les premiers maîtres de ce nouveau monde; — devant toi la femme pâle, éolose sous un soleil sans rayons, et dont, cependant le sourire embrasse les cour.

"Ainsi donc, tu vas être reine!... Oh! que me fait à présent Paris et son bruit ridicule. Que m'importe! qu'il vive ce petit prétentieux qu'en nomme Samuel! Je suis roi!... Ici, la comtesse interrompit sa lecture. — Hé! dit-elle, qu'est-ce que cela me fait qu'il soit roi? Puis elle continua: — Là-bas, sous l'équateur, je me nomme Ramon Ier; tu t'appelleras la reine Rachel...

"Faites vos apprêts, madame; vendez votre hôtel ou donnez-le, réalisez ou abandonnez votre fortune. Nous partons dans huit jours. Un navire, frêté par mes sujets, attend ses souverains au Havre." A ces derniers mots, la comtesse froissa la lettre et la jeta au feu. — Cet homme est fou! murmura-t-elle. Alors il lui vint comme une perle de la mer indienne, une perle blanche et nacrée, transparente, et qui brillait de toutes les couleurs du prisme au bord de ses cils. C'était une lame qui refléta au moment l'éclat des bougies, puis tomba, brillante, sur la main d'enfant de la comtesse. — Oh! cet homme est heureux! dit-elle...

Et puis, elle s'abaissa en un profond silence farouche, une seconde lame suivit la première. Quand une femme pleure, elle est sur la limite qui sépare le désespoir de l'espérance, l'abattement d'une résolution sublime d'énergie. Rachel s'éveilla. C'est à dire qu'elle secoua la torpeur morale où l'avait plongé son amour pour don Ramon. — Comment!... murmura-t-elle, en s'apercevant dans la glace voisine, cet homme à l'audace de m'offrir un trône en Amérique! A moi qui suis reine ici?

"Reine par la beauté, par l'esprit, l'énergie, la fortune!... moi, devant qui Paris s'agenouille? Mais cet homme est fat, insolent et lâche!... Cet homme m'insulte!... il m'outrage... il ose me proposer d'aller régner sur ses sauvages, quand j'ai le monde civilisé à mes pieds. Et Rachel eut deux éclairs dans les yeux à faire sauter la sainte-barbe d'un navire. Puis elle prit son front à deux mains, rêveuse et comme poursuivie par un souvenir: — J'ai eu tort de tuer Samuel, dit-elle. Ce regret était un aveu; — l'aveu impliquait un doute. Le doute un espoir. Elle alla ouvrir cette fenêtre, insolemment fermée par elle, après que Samuel, frappé d'une balle au front, fut retombé inerte sur le sol du jardin. Puis elle se pencha et regarda. La nuit était noire; il y avait au ciel comme une voûte de nuages noirs et plombés qui ne laissait pas arriver sur la terre le scintillement des étoiles. Cependant, si noire que fût la nuit Rachel vit en bas, sur la terre glacée, quelque chose d'immobile et de plus noir encore.

(A continuer)

JE GUÉRIS LES CONVULSIONS: Lors que je dis que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaissent après. J'ai fait de ces maladies, attaques épileptiques ou Anus moi, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par une raison pour que vous ne soyez pas guéri maintenant. Demandez de suite un traité et une bouteille gratuits de mon remède infailible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'essai ne vous coûte rien et je vais vous guider. Adresser au Dr F. H. S. Root, Succursale 87, rue Young, Toronto.



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons pas aux agents huit centimes la douzaine, payable tous mois.

Annonces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme. Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boîte 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 26 Mars 1887

CHRONIQUE

Suis-je bien à Montréal, m'écriai-je l'autre jour en barbotant péniblement sur des monceaux neigeux qui obstruaient la rue, une fée ne m'a-t-elle pas transporté d'un coup de sa baguette magique sur les cimes des monts du Thibet, dans l'Alaska ou au confins du Pôle Nord? — Mais non, — j'aperçois là bas un policeman qui t'aine un ivrogne et plus loin l'enseigne d'un prêteur sur gages; je suis réellement dans une ville civilisée et non dans les steppes désolées de la Sibérie; mais à l'instar de Calchas dans la belle Hélène, je peux m'écrier, trop de neige, décidément trop de neige!

J'en étais là de mes réflexions quand une dame qui s'avangait de mon côté disparut dans une large tranchée creusée dans la glace du trottoir, comme je me précipitais pour la relever, mon pied glissa et je m'étalai lourdement; la dame était debout devant moi et me regardait en compriment une violente envie de rire, encore un peu et c'était elle qui allait m'aider à me remettre sur pied; il n'en faut pas d'avantage pour faire manquer un beau mariage.

Cet incident et les contusions qui le suivirent, achevèrent de rendre amère la série de mes réflexions; la vue des équipes d'ouvriers piochant les blocs glacés et les enlevant par gros tas dans les tombereaux ne réussit pas à me déridier; je continuai à arpenter avec peine une surface hérissée sur laquelle je tenais mon équilibre avec des prodiges d'adresse; des glaciens capables d'assommer un boeuf tombant de temps à autre des toitures voisines forçaient mes regards à quitter le bout de mes bottes pour examiner anxieusement au dessus de ma tête.

Aussi quelle béatitude! quand le soir on est rentré chez soi, les jambes intactes, et sans avoir son crâne broyé ou tout au moins son chapeau défoncé, mais la joie est de courte durée, à la pensée qu'il faudra le lendemain affronter les mêmes dangers.

Loin de moi la pensée de critiquer l'honorable comité des chemins; ce comité est comme tous les comités de la ville fait son devoir, ou du moins je me plais à le croire; mais il a à faire à forte partie; on ne traite pas avec les éléments comme avec une administration ou un entrepreneur, et l'on ne pourra jamais accuser la neige d'accepter un pot de vin. Les honorables membres du comité auront beau être zélés, intelligents, dévoués, posséder en un mot toutes les qualités désirables, ils n'empêcheront pas quatre pieds de neige de tomber en une nuit, si c'est le bon plaisir des nuages qui passent sur la ville.

Ce pauvre comité! on dirait que la neige prend un malin plaisir à se moquer de lui! A peine une armée de piochons et de tombereaux a-t-elle débarrassé la voie publique des amas qui l'obstruent que le lendemain tout est à recommencer, le comité a décidément de la guigne, et il serait à souhaiter qu'un de ses membres possédât une mascotte!

Après les revers de la médaille regardons en le bon côté: des amis m'assurent que cet amas de neige sur la rue a bien ses avantages: Vous pouvez par ce moyen voir ce qui se passe dans les premiers étages des maisons, et vous jouissez parfois de spectacles qui ne sont pas sans charmes; en vous haussant sur la pointe des pieds vous allumez votre cigare au réverbère, ce qui est inappréciable si vous avez oublié vos allumettes. Il y a aussi le truc du chapeau qui consiste à sortir les jours de dégelé avec un vieux couvre chef sur la tête dans l'espoir qu'il sera aplati par quelque chute de neige, et de s'en faire payer un neuf par le propriétaire de la toiture cause de l'accident. Pour cela il faut une patience angélique et un courage imperturbable; la patience, c'est d'attendre des heures qu'une tonne de neige veuille bien vous tomber sur l'occiput, et le courage demande à voir arriver de sang froid cette avalanche sans broncher d'une semelle, avec cette pensée qu'au bout c'est la mort ou un chapeau neuf.

Dieu merci, j'aime à croire que cette recette ne sera d'aucune utilité pour mes lecteurs; il est encore préférable d'acheter à crédit chez son chapelier, dût-on à l'extrême rigueur ne jamais la payer!

Tout réfléchi, j'aime encore mieux nos longs hivers et leur escorte de glace et de frimas aux tremblements de terre dont sont gratifiés les habitants des pays chauds. Rien de plus désagréable en effet qu'un tremblement de terre. Vous vous couchez tranquillement sur un lit de plumes et vous vous réveillez au fond d'une crevasse de cinq cents pieds ou sous vingt pieds cubes de pierre de taille. Supposez que ce soir vous vous couchiez à l'hôtel Richelieu et que demain vous ayez comme étron de la montagne sur vos pieds, voilà à peu près l'effet que produira un tremblement de terre sérieux; cela n'a rien d'absolument comique comme vous voyez.

Ainsi lors du dernier tremblement de terre survenu en France et en Italie à la fin de février dernier, il y a eu nombre de victimes et beaucoup d'incidents de toute nature. Un des domestiques du séminaire de Nice faisait sa barbe, et la secousse fut si grande, qu'au lieu de se couper les poils il se trancha la gorge; moralité: ne vous rasez jamais avant les tremblements de terre.

Mais un incident vraiment amusant nous est relaté par les journaux français: Dans un grand hôtel de Nice, une jeune femme était arrivée la veille de la catastrophe; or, elle avait donné l'ordre qu'on la réveillât à six heures. Cinq minutes avant, l'oscillation se produisit. Interrogée sur l'effet qu'elle en avait ressenti, la jeune femme répondit: "Ma foi, je vous avouerai que je n'ai pas eu la moindre peur et voici pourquoi: J'avais donné ordre qu'on vint chez moi à six heures. Quand j'ai senti la secousse, j'ai pensé, vu les perfectionnements apportés maintenant dans les hôtels, que c'était là une nouvelle manière de réveiller les voyageurs."

A Montréal, les tremblements de terre sont heureusement inconnus; seuls, quelques ivrognes incorrigibles vous diront qu'ils ont vu parfois tout danser autour d'eux et la terre se di-loquer sous leurs pieds; et ces tremblements en ont amené plusieurs dans un trou sombre qui se trouve à l'hôtel-de-ville.

Mais un jour viendra peut-être où Montréal et Québec seront alligés comme tant d'autres pays pas ces cataclysmes de la nature, et nos petits enfants verront des volcans surgir du haut de la citadelle et du sommet du Mont Royal.

UNE CARTE POSTALE

Le *Canard* dans le n° du 12 courant disait que l'animal qui s'attachait le plus à l'homme c'était la sangsue; et de nos abonnés de New-Bedford nous envoie une carte postale sur laquelle il nous démontre que nous sommes trompés, et qu'il y a d'autres animaux encore plus attachés à l'homme.

Certes, nous remercions notre abonné de New-Bedford et nous aurions eu grand plaisir à éditer sa carte postale, mais elle est vraiment un peu trop... gauloise, et nous frémissons à la pensée qu'elle ait pu passer sous les yeux de quelque employé des postes du sexe féminin.

Nous ne pouvons donc à notre grand regret insérer la carte postale en question, mais nous la tenons à la disposition des gens qui voudraient connaître l'opinion des *New-Bedfordiens* sur l'animal qui s'attache le plus à l'homme.

Une table faite de corps humains.

Une table vraiment fantastique et d'un réalisme effrayant se trouve dit un conteur peut-être trop fantaisiste, dans le palais Pitti, à Florence.

Il paraît étrange de trouver cette table au milieu des chefs-d'œuvre de l'art. Elle fut fabriquée par Giuseppe Sagatti, qui employa plusieurs années à l'achever. Pour celui qui l'aperçut, elle paraît un curieux travail de marbres de nuances diverses, car elle ressemble à une pierre polie, et pourtant elle n'est composée que de morceaux de muscles, cours et intestins de corps humains. Il a fallu pour la fabriquer une centaine de cadavres.

Cette table ronde, d'une largeur d'un mètre de diamètre, avec un piedestal et quatre griffes, et le tout est pétrifiée. Son auteur est mort depuis cinquante ans. Après avoir passé par les mains de trois propriétaires, dont le dernier s'est suicidé et l'a arrosée de son sang, elle est arrivée au palais Pitti.

Sagatti était parvenu à solidifier les corps en les plongeant dans plusieurs bains minéraux. Il obtenait les cadavres de l'hôpital. Les intestins servaient pour les ornements du piedestal. Les griffes sont faites avec les foies, les cœurs et les poumons, et conservent la couleur de la chair.

La table est faite de muscles artistiquement arrangés. Autour, il y a une centaine d'yeux et d'oreilles qui produisent le plus étrange effet.

Les yeux, dit-on, semblent vivants et vous regardent à quelque point que vous vous placiez. Ce fut le travail le plus difficile de l'artiste. Il fut content de son œuvre et communiqua aux savants sa méthode.

Le dernier propriétaire de cette table, Giacomo Rittaboca, l'avait placée au centre de son salon et se faisait un plaisir de la montrer aux visiteurs en disant que c'était l'œuvre d'un vieux sculpteur original, puis, le soir venu, il en expliquait la véritable origine.

Une nuit de Noël, il avait réuni quelques amis, et l'on jouait aux cartes sur cette table. Rittaboca perdit et les yeux le fascinaient; il était pâle, agité; enfin il se leva et marcha à pas pressés, puis vint se rasseoir et perdit encore, distrait par la fixité de ces regards qui le poursuivaient. On voulut le faire changer de place, on couvrit ses yeux importuns. "C'est inutile," dit-il et il raconta à ses amis toute l'histoire de cette table composée de parties humaines.

LA FEMME QUI FAIT DES PASSIONS.

Un monstre!... Le nez camus, la bouche défectueuse; un œil de travers, et le teint ravagé à la petite vérole; les bras interminables; et pour mains, des pattes maigres, aux articulations ossueuses, aux ongles plats, striés de lignes blanchâtres, — inutile de s'appesantir sur le pied qui ne vaut pas mieux que la main, mais qui est heureusement moins visible!

Cependant, ayant eu à parer de la singulière séduction exercée — à juste titre — par quelques décevantes laides, pétries de grâces et pétillantes d'esprit, cette malheureuse dégradée se fait bonnement l'illusion d'appartenir à cette race privilégiée. Elle se juge, elle se croit invincible!...

C'est une compensation offerte à orgueil par sa vanité!...

A tout propos on l'entend s'écrier: — Je sais que je ne suis pas régulièrement jolie (aimable euphémisme), mais, ajoutée-elle avec désinvolture, j'ai en moi un je ne sais quoi qui attire l'attention des hommes!

En toute circonstance, fût-ce la plus banale, la *dame qui fait des passions* (ou qui croit en faire) découvre le point de départ d'une romanesque aventure! Semblable à ces lippotisées qui rapportent à l'idée fixe dont elles sont possédées tout ce qu'elles voient, tout ce qu'elles entendent, cette simiesque visionnaire ne voit et n'entend que gens férus d'amour pour sa personne. En omnibus, le monsieur jeune ou vieux, svelte ou obèse, cheveu ou chauve, paisiblement assis en face d'elle, la regarde, à ce qu'il lui semble, avec une persistance explicite. Dans un salon, l'homme qui, poliment, lui demande des nouvelles de sa santé et qui s'esquive, sans même écouter la réponse!... Autre aspirant!

Au théâtre, le bon jeune homme qui lui passe le programme ou lui offre un petit banc!... Encore un amoureux!... Elle démele, dans le plus insignifiant discours, des sous-entendus dont personne ne s'aviserait, et perçoit des familiarités qui font frémir, là où toute autre qu'elle ne verrait rien à prendre. Si son pied rencontre sous une table une roulette ou un tabouret, la voici qui jette à son voisin des oeilades à la fois courroucées et ravies, dont l'autre, qui n'a rien fait pour mériter cette mimique, demeure tout interloqué.

La *dame qui fait des passions* ne peut sortir seule, fût-ce au plein du jour, sans être, à ce qu'elle assure, suivie et harcelée par d'indiscrets admirateurs. Prend-elle une voiture pour se débarrasser des obsessions de l'un d'eux? L'impétuosité s'élance dans une autre et lui donne la chasse!...

On ferait un dictionnaire avec le nom des soupçons qu'elle a désappréhés, tant depuis son mariage qu'après. L'âge qui vient n'ôte rien à ses illusions. Ses aventures, autrefois assez anodines, prennent à mesure qu'elle vieillit, des allures plus mélodramatiques. Ce sont que des tentatives d'enlèvement, d'hypnotisation, de suggestion; on verse des narcotiques dans son verre; on suborne ses domestiques; on lui tend des pièges abominables!...

Le pire de l'affaire, c'est qu'elle ne peut se tenir de conter ces turbutaines à son mari, homme pacifique, qui — heureusement pour lui, ne s'en émeut pas outre mesure; cependant, elle insiste; elle le pousse. Et le voudrait, sans oser se l'avouer, secouer sa quiétude et l'amener enfin à quelque violence. Ah! s'il pouvait une fois souffleter un des audacieux qui l'outragent en rêve! Un duel! Un beau duel dont elle serait l'objet! C'est alors que sa réputation de séductrice serait à tout jamais consacrée!

Mais le digne homme ne semble pas d'humeur à lui donner de si tôt cette satisfaction... Il préfère se cantonner dans une confiance indébranlable, et abandonner aux dieux vengeanceurs les châtimés coupables... si coupables il y a!...

Entre nous, il en doute, ne se figurant pas qu'il puisse exister des gens assez mal avisés pour manquer de respect (sans y être légalement forcés) à une personne si cruellement gardée par la nature contre les tentations d'autrui!...

COUACS

—Dis-moi Taupin est-ce que ta chambre est bien chaude ?
 —...Oui. Avec un bon tapis, de bons rideaux, de forts bourrelets et un feu soutenu, il y fait assez bon... en été !

Fragment de dialogue entendu chez la fruitière :

—Est-ce vrai, monsieur Baptiste, que les perroquets vivent pendant plusieurs siècles ?...

—Mais certainement, madame Pochet... Nous en avons un chez M. le duc, mon maître, qui est depuis cent ans dans la famille... Il est vrai qu'il est empaillé !

Fragment de dialogue entre financiers, entendu hier à la Bourse :

—Mon cher, vous me faites des contes dormir debout. Est-ce que vous me prenez pour gobe-mouches ?

—Plaise à Dieu ! Cela ferait peut-être descendre votre araignée du plafond !...

Ils vont se marier dans quelques jours :

—Eh bien, monsieur Charles lui dit elle ; vous ne regretterez pas trop, je pense, votre vie de garçon ?

—Oh ! mademoiselle... La cuisine de restaurant est si mauvaise !

Bobinard arrive chez un de ses amis au moment où celui-ci se met en selle.

—Tiens ! ce cher Bobinard... Tu peux te vanter d'arriver à temps... Cinq minutes plus tard tu ne me rencontrais pas...

—Tu es sur ton départ ?
 —Et aussi sur mon cheval !

En cas de tremblement de terre, MM. les voleurs profitent volontiers de ce que tout le monde est dehors pour aller opérer au dedans.

Aussi un voyageur, qui a constaté ce fait, a-t-il écrit dans un de ses ouvrages :

“En cas de tremblement de terre, charger son revolver et rester chez soi.”

Deux effreux gavroches, en fumant des “ mégots ” ramassés dans le ruisseau :

—Et dire qu'il y a une société contre l'abus de ça hein !

—Tu crois, Letripel ?

—C'est comme qui dirait une société contre l'abus du bon pain. Et ils s'éloignent en jurant la mort des sales bourgeois.

Champoireau entre dans un magasin de deuil et achète une robe noire pour sa femme.

—Mais au dernier moment, il se ravise.

—Au fait, ne m'en donnez que la moitié : ma femme n'est qu'en demi-deuil.

Entre pochards :

—Viens-tu boire avec moi ?

—Non, j'peux pas, j'aime mieux boire tout seul.

—Eh ben ! tu n'es qu'un chameau !

Le second pochard, au premier, après un moment de réflexion :

—Pourquoi donc que tu m'as appelé “ chameau ” ?

—Je t'ai appelé chameau... parce que t'es un ours !

La comtesse de R... vient d'entrer dans sa quatre-vingt-quatrième année.

L'autre jour, on parlait devant elle d'une dame de ses relations qui est morte dans un âge avancé.

—Que voulez-vous ? dit la comtesse d'un petit air dégagé, elle était vieille comme les rues ; on ne peut pas toujours durer !

Guibollard a fait dernièrement un voyage à Bruxelles pour rendre visite à des parents.

Le jour même de son arrivée, il témoigne le désir de sortir seul pour voir la ville.

—Mais vous allez vous égarer ? lui dit-on.

—Il n'y a pas de danger, répond-il. Je suis très orientaliste !...



Les **MODES** du printemps prochain.

Aspect que présenteront les rues de Montréal au mois de mai 1887.

“ Ce n'est pas du marbre, dit-il, c'est de la chair, de vrais muscles, de véritables cœurs. Voyez : ils sont encore vivants. Ces yeux me parlent, je ne puis les supporter : ils me rendront fou. ” Alors subitement, il prend un poignard, et, avant qu'on eut le temps de retenir son bras, il s'était frappé au cœur, en disant à ses amis : J'en suis débarrassé ! Son sang coula sur la table et son corps roula par terre. Ses héritiers furent heureux de vendre le meuble au gouvernement, et si le conservateur du Palais Pitti veut le prêter à l'Exposition, les Américains amoureux de fortes émotions pourront être satisfaits.

PARISIENNERIES

—Gounod va décidément écrire un opéra sur *Jeanne d'Arc*.

Il a déjà fait une partie de la besogne pour la pièce de M. Jules Barbier, jouée à la Gaîté jadis. Les deux collaborateurs compléteront et l'Opéra-Comique est prêt à les accueillir.

En attendant, une anecdote que ce titre rappelle. C'était en province. Le directeur monte la *Jeanne d'Arc* de Soumet. Une tragédie oubliée.

Soudain, il voit arriver une ce ses pensionnaires. Elle paraît furieuse.

—Qu'avez-vous donc, ma chère enfant ?
 —Monsieur, c'est un passe-droit répond la jeune actrice.
 —Un passe-droit ?

—Oui. Et je plaiderai, s'il le faut.
 —Pourquoi ?
 —Vous avez donné le rôle de Jeanne d'Arc à une de mes camarades, et c'est à moi qu'il appartenait.

—A vous ?
 —Parfaitement. Mon engagement stipule que je dois jouer les *premières amoureuses* !

Train de nuit.
 L'express a cinq minutes d'arrêt.
 Un voyageur au chef de train :

—Dites donc, est-ce que le mécanicien ne pourrait pas siffler un peu moins fréquemment ?...

—Mais monsieur...
 —Il n'y a pas de “ mais ”... Vous ne devez pas troubler le sommeil des voyageurs.

Un gendre, terminant l'épithaphe de sa belle-mère et respirant à pleins poumons :

—Là !... Et crois que c'est un peu tapé !

Un de nos compatriotes, ignorant les habitudes américaines, a eu, le mois dernier, près de Chicago, deux côtes enfoncées dans un accident de chemin de fer. Il se présente à un bureau de police pour déposer sa plainte.

—Comment ? s'écrie l'employé, vous faites du bruit pour cette bagatelle ? Mais, au mois de septembre, nous avons eu ici trente-deux morts... Et aucun ne s'est plaint !

Un médecin oculiste fait distribuer en ce moment, à sa nombreuse clientèle, un prospectus ainsi conçu :

Spécialité de la maison, spécialement recommandée à mes clients
 L'œil de verre expressif

Recherche étymologique :
 —Comment l'invention du téléphone peut-elle être qualifiée par les gens atteints de surdité ?
 —D'absurdité

Entre braves femmes, de l'autre côté de la butte Montmartre :

—Et vous, m'ame Labranche, avez-vous une fille ?
 —Mais oui...
 —Quel âge a-t-elle ?
 —Dix-neuf ans... Elle est au maillot...
 ???

Mais oui, puisqu'elle est danscuse à l'Opéra !

Deux peintres en bâtiment sont assis chez le mastroquet.

—Garçon, de l'eau !... s'écrie l'un d'eux.
 —De l'eau ! répète le copain, pourquoi faire ?
 —Pour la boire.
 —Tu perds la tête, mon vieux...
 Quand tu as seulement de l'eau dans tes bottes, tu t'enrhumes... Juge de ce que ça doit faire dans l'estomac.

O modeste Pipelet ! où es-tu ?
 Un monsieur entre dans une maison du quartier Monceau, pousse une porte du rez-de-chaussée, entre dans une pièce tendue de tapisseries et garnie de meubles sculptés.

Il demande : — M. B..., s'il vous plaît ?
 Un autre monsieur, en négligé élégant, le regarde avec étonnement.

Le premier monsieur :
 —Vous n'êtes donc pas le concierge ?

Un protégé.
 —Vous sachiez le plus accourable des hommes si vous m'accordiez une place chez vous pour ce garçon-là.

—Quelle place ?
 —Un travail facile, à la portée d'une intelligence médiocre.

—Oui, un employé dont on ne peut rien faire. Attendez... Je vais la recommander à un mien ami, qui le prendra de confiance.

Le capitaine d'un grand navire dit au pilote marseillais qui le rentre au port :

—Surtout, faites bien attention.
 —Oh ! avec moi, il n'y a pas de danger !
 —Il y a beaucoup de rochers par ici ; les connaissez-vous bien ?
 —Si je les connais, les rochers ! un vieux pilote comme moi !

Au même instant, on entend un effroyable craquement ; le navire venait de toucher.

Le pilote, sans se déconcerter :
 —Tenez, la preuve, en voilà un !

Une bataille a eu lieu entre conjoints, et le différend se vide devant le président de la neuvième chambre correctionnelle.

Le président au mari, qui gesticule et péroré :
 —Permettez... Vous prétendez que madame vous a attaqué ?
 —Absolument, et à main armée encore !
 —A main armée ?
 —Oui, mon président : voyez un peu ses ongles !

L'avocat a fait acquitter un chonapan de la plus belle eau. Quelques jours après l'audience, il le rencontre :

—Eh bien ! mon cher client, quand me paierez-vous cette petite note ?
 —Vous payer, moi ! Jamais de la vie !
 —Alors, je vais vous renvoyer devant le tribunal.
 —Vous le pouvez, monsieur l'avocat. Après tout le bien que vous avez dit de moi en public, je vous défie maintenant de me faire passer pour un escroc !

Champoireau a écrit à des amis de la campagne pour les engager à venir passer la Mi-Carême à New-York. Voici le texte de sa lettre :

“ Chers amis, apportez-moi quelques saucissons, deux oies, six canards, onze poulets, deux pintades et six douzaines d'œufs. Malgré cela, vous serez encore chez moi plus économiquement qu'à l'hôtel ! ”

Le long du boulevard ambule flagmatiquement une théorie de porteurs de tableaux-réclames. Parmi eux un passant reconnaît un ancien camarade.

—Comment ! lui crie-t-il, c'est toi, en sandwich ?

—Dame, ça nourrit toujours un pen !...

Il est question des tremblements de terre.

Le bobème Penillo, qui est criblé de dettes, prend part à la conversation :

—On a beau dire, s'écrie-t-il, mais ces secousses-là ont du bon !

Vous plaisantez !...
 —Pas du tout... Il paraît que, là-bas, on a retardé les échéances !

Dans le monde où l'on danse, les personnes soigneuses de leur santé qui voudront consulter le “ Dictionnaire de la vie pratique ” y trouveront ceci au commencement :

La danse, considérée au point de vue de l'hygiène, est un exercice salutaire pour l'adolescence et la jeunesse.

Et ceci à la fin :
 La danse est une cause fréquente d'affection de poitrine chez les jeunes personnes qui se livrent à cet exercice.

Entre les deux, c'est le cas ou jamais de balancer !...

—En chemin de fer.
 Un voyageur, dans son compartiment, dort du sommeil du juste.

Tout à coup, le train suspend brusquement sa marche et le voyageur est projeté sans beaucoup de ménagement sur la cloison du wagon, ce qui lui procure immédiatement une énorme bosse au front.

Ahuri, notre homme se précipite à la portière et, beuglant comme un possédé, interpelle tout le monde pour connaître la cause de l'accident.

—L'accident ! Quel accident ? bourgonneun employé. Il n'y a pas le moindre accident, monsieur. C'est tout simplement l'arrêt...
 —Ah bien ! achève le voyageur en se tamponnant le crâne, l'arrêt... au beurre noir.

Dans un salon bonapartiste, un gros personnage, ancien conseiller d'Etat, ancien sénateur, tient le dé de la conversation :

Il raconte qu'en 1873 M. Thiers voulut le faire arrêter, et qu'un ami vint le prévenir.

—Cette nouvelle m'émut, dit-il, mais je n'en laissai rien paraître, ayant beaucoup d'empire sur moi-même...
 —Oh !... quel egoïste !... s'écria la comtesse de L... Vous avez l'empire sur vous... et vous le gardez !...

Fragment d'oraison funèbre recueillie au cimetière Montmartre :

“ Oui, messieurs, le regretté défunt ” était, dans toute l'acception du mot, un excellent homme à qui tout le monde pardonnait ses inexactitudes... et la preuve c'est qu'il me doit encore dix-sept francs cinquante, et que je suis ici !...

Un jeune “ breinté ”, poudré, frisé et parfumé vient se faire inscrire au bureau de la révision des listes électorales.

L'employé, après lui avoir posé les questions d'usage, le toise des pieds à la tête puis, très sérieusement :

—Monsieur veut-il me dire à quel sexe il appartient ?

Entre supercheries.
 —Viendrez-vous demain à la belle matinée de la petite baronne ? On dit que ce sera d'un malgache étincelant.

—A une matinée, je ne pourrai jamais...
 —Pourquoi ?
 —Et dormir alors, quand donc ?

BECHAMEL.

Que d'autres s'inclinent devant le génie de Molière ou de Condé, la lyre de Corneille, l'épée de Turenne ou la plume de Bossuet.

Moi, je tiens pour Béchamel. Je tiens pour le marquis de Béchamel ce grand maître d'hôtel de Louis le Grand inventeur inspiré de la sauce fameuse qui, en prenant son nom, lui donna l'immortalité.

Un jour peut-être "l'art poétique" se trouvera éclipser par "l'art culinaire". Le "misanthrope" n'en nuiera plus personne; les fortifications de Vauban apparaîtront comme un jouet d'enfant; Colbert ne rappellera plus que le souvenir presque effacé d'un honnête comptable; on se souciera du "Carême de Massillon" comme d'une sardine, et le boulet qui tua Turenne servira à quelque notaire de presse-papier.

Mais le nom de Béchamel sera dans toutes les bouches, et la sauce qu'inventa son génie restera le délice et l'honneur des festins.

* * *

Ce n'est pas, du reste, du célèbre marquis que j'entends parler, mais de son fils, le comte de Béchamel, pieux gardien de la mémoire paternelle et gourmet sans rival...

Un jour qu'il dînait à côté d'une charmante jeune fille, Valentine de Valmont, il fut frappé de son appétit merveilleux et de sa haute distinction culinaire, lui fit la cour, obtint sa main.

Pendant un demi-siècle, le comte et la comtesse de Béchamel vécut pour ainsi dire à table, confectionnant eux-mêmes, à tour de rôle, des plats délicieux et des friandises exquises.

Béchamel adorait sa femme, chose rare; car il faut bien le reconnaître pour un vrai gourmet, il n'est pas d'œil bleu, de dents blanches et de lèvres roses qui valent une truffe noire.

Après cinquante ans de cuisine conjugale vintrent les noces d'or, et pour célébrer cette douce fête Béchamel conserva religieusement une bouteille de vieux Constance d'un prix fabuleux et d'un goût sans pareil. A chaque convive étaient destinés seulement quelques gouttes sériques du nectar quelcain.

* * *

Mais, au milieu du festin, la comtesse de Béchamel se lève, jette un cri et retombe foudroyée, tenant encore son verre à la main. Quelle belle mort!

Tel, sur un champ de bataille, un vaillant chevalier succombait la lance au poing!

Valont ne pesait cent kilos. Ce ne fut pas sans peine qu'on l'emporta dans la large cône et la fameuse bouteille de Constance fut remise, à sa place d'honneur, dans le cellier.

Béchamel, après la mort de sa femme, perdit sa gaieté, mais non l'appétit, grand Dieu! On prétend même qu'il se mit manger pour deux.

Seulement, triste et seul, il avait Pair d'une fourchette en poine, et l'on aurait dit qu'un bout de oréps sombre flottait autour de son couteau de table. Il ne mangeait plus, il dévorait; le gourmet s'était fait goinfre et ne voulait pas être consolé, je veux dire rassasié. Il songeait toujours à sa chère Valentine, aux mets délicieux, aux friandises exquises qu'ils confectionnaient ensemble, et il se figurait du haut des cieux sa femme, le voyant peut-être à table, l'enviait et l'encourageait; et il mangeait toujours, car c'était sa façon de porter pousement son deuil, et chacun s'étonnait de cette douleur incurable, car je l'ai dit, pour un vrai gourmet, il n'y a pas de femme chère qui vaille une truffe noire.

* * *

Un jour, enfin, après un repas succulent aussi prolongé que ses regrets, Béchamel tombe malade et bientôt son cas parut désespérer. Il frisa, du reste, ses soixante-quinze ans, et, comme ces vieilles armures qui ont résonné sur tous les champs de bataille, il sentait démodé à tout jamais cet héroïque ostomac qui avait guerroyé dans tant de festins. Le prêtre vint qui le réconcilia avec le ciel, et le docteur ne songea plus qu'à adoucir ces derniers moments.

—Est-ce bien fini, docteur? Je vais donc revoir ma chère Valentine!

—Pauvre ami! La science a des limites que.....

—Fort bien; qu'on m'apporte alors la bouteille de Constance que je conservais pour nos noces d'or, mais qu'on se hâte... je sens... je vais.....

Et d'une voix mourante, il ajouta: —Quand je retrouverai, là-haut, ma chère Valentine, je veux qu'elle me dise: "Quel est donc le parfum suave qui s'exalte de tes lèvres?" et je lui répondrai: "C'est le vin de Constance, ma bien aimée, dont je t'apporte l'arome terrestre; tu sais bien, la bouteille que je gardais pour nos noces d'or!"

Béchamel but lentement une gorgée du vin du Cap et sa tête livide retomba sur l'oreiller. Un s'empressa, il est mort... Non. Il sommeil.

Au bout d'un heure, il se réveille et dit à son neveu (encore un Béchamel): "Mon enfant, prend cette clef, ouvre mon secrétaire et dans le tiroir de gauche se trouve une boîte que tu m'apporteras..." Il s'agit sans doute du testament du comte. Peut-être entend-il faire une plus belle part d'héritage à son cher neveu!

—M. is, mon oncle, c'est un pâté!

—Parbleu! je le fais bien. C'est un pâté du Périgord; apporte vite...

Et, s'accrochant sur son oreiller, Béchamel ingurgite une superbe tranche de pâté qu'il arrose, en soupirant, de deux verres de Constance.

Puis, comme une inasse, il s'affaissa.

—Ecoutez! dit le docteur, le comte râle!

Non, il ronflait. Le vieux Béchamel était gris.

* * *

Huit jours après, il était debout et inventait le turbot à la Béchamel. Il vécut encore quinze ans.

Un beau jour, pourtant, le comte se décida à aller rejoindre la comtesse dans les sphères célestes, dans les hautes sphères ensoleillées où l'on doit savourer des mets inconnus de la pauvre humanité, parfumés et légers comme la nourriture odorante des abeilles.

Et si, d'aventure, la comtesse de Béchamel a dit, en souriant à son époux: "Mon Dieu! cher ami, comme tu us en retard! Voilà plus de quinze ans que je t'attends..."

Le vieux Béchamel a dû répondre: "Excuse moi, Valentine: comme j'allais te rejoindre pour l'éternité, j'ai été retenu sur la terre par le vin de Constance, tu sais bien, par cette vieille bouteille que nous gardions pour nos noces d'or!"

GRAPILLAGES

—La statistique est décidément une belle chose! A Rome, un mathématicien onragé vient de dresser le tableau des morceaux et mesures dont se compose l'Otello, et de calculer la durée de chaque acte. Il a trouvé en tout 22 morceaux, 3,072 mesures et 145 minutes de durée.

La mode a aussi trouvé moyen de s'exercer à propos du nouvel opéra de Verdi; les marchandes de nouveautés de Milan ont inventé la oravate Otello.

Echo des cours étrangères, par Aurélien Scholl.

Le pianiste Léopold de Meyer avait été appelé à la cour de Vienne pour s'y faire entendre. Le concert comprenait deux parties bien remplies, mais les honneurs du programme étaient faits à l'artiste en représentation.

Léopold de Meyer se surpassa. Une fois le concert fini, il attendait impatiemment ce "petit mot de l'empereur", presque toujours accompagné d'un bout de ruban.

Au bout de quelques minutes, l'empereur, qui avait d'abord complimenté les dames, s'approcha du pianiste de notre temps.

Léopold de Meyer s'inclina.

—J'ai entendu d'Holberg, Rubinstein et Listz.

Nouveau salut de Léopold de Meyer.

—Mais, continua l'empereur, je n'en ai vu aucun suer autant que vous!

Et il continua sa promenade dans les salons.

Sur le boulevard: —Je ne comprends pas les gens qui parlent légèrement de ces tremblements de terre.

—Oh! quand on en est loin, vous savez...

—Mais on peut y avoir quelqu'un. Tenez moi, j'y avais ma belle-mère..

—Est-ce que vous avez à déplorer un malheur?

—Précisément: elle nous est revenue tout à coup!

En descendant, hier soir, la chaussée Oligancourt, un habitant du quartier détache un rapide coup de soulief, en plein centre de gravité, à un individu qu'il a cru reconnaître de dos, et qui se retourne, stupéfait et furieux. I y a eu méprise. Un passant intervient pour le calmer:

—Vous fiechez pas, voyons... Puisqu'on vous explique qu'il y a eu malentendu... Ça ne compte pas... Un coup de pied dans l'eau, quoi!...

Bonne fortune des conducteurs du chemin de fer de la 22ème rue. Les employés du chemin de fer des rues Lombard et South Philadelphia, se sont formés en société et viennent de gagner \$15,000. La société se compose de vingt-deux conducteurs et cochers et les règlements de l'association exigent qu'un paiement de \$1 par mois soit fait par chaque membre à l'agent de transfert des rues 23ème et South, qui place cette somme en achetant des billets de la loterie de l'Etat de la Louisiane. Le premier placement mensuel de ce club a servi à acheter le billet No. 73987, qui gagna le prix de \$15,000 le 8 février. Les membres de la société sont fous de joie. Philadelphia Herald, 14 Fév.

Dans un foyer de théâtre. Notre confrère S... vient de sortir.

—Quel charmant garçon que ce S...!

—Et quel esprit!

—On pourrait allumer son cigare au feu de sa conversation.

Dans un tripot de quarante-septième ordre. Un joueur ayant triché, reçoit une volée en règle de ses partenaires.

Alors, se détournant vers ceux d'un air profondément contrit

—Ah! messieurs, vous m'avez bien donné ce que je demandais.

—Des atouts!

—Vous êtes prévenu de mondicté?

—Pas possible, mon président, je chante et ne mendie pas.

—On vous a vu tendre la main.

—Mon président voudrait peut-être que je chante sans gesticuler. Jamais! ce serait contraire aux règles de l'art lyrique.

Calino a ouvert un magasin de confection, et, profitant des jours gras, il a enrôlé un certain nombre d'hommes-affiches.

—Promenez-vous, leur dit il mais arrangez-vous de façon que ça n'ait pas l'air d'une réclame!

Gare du Nord. Au moment du départ, un citoyen se dirige vers le wagon réservé aux députés.

—Ne va pas là, lui dit son compagnon de voyage: c'est le compartiment des "voyage-à-l'œil"!

Hier, au ramolli-Club, on parlait du carême et des prédicateurs. Une discussion s'étant engagée entre un admirateur du Père Monsabré et un partisan de M. Hyacinthe Loyson, le premier s'écria:

Monsabré!... Monsabré!... Plus beau jour de ma vie

Et l'autre, de répondre:

Laissez grandir Loyson! Plus tard il fera loi!

Un vers réjouissant trouvé dans une veille tragédie.

Il s'agit du récit d'un tournoi:

Dès qu'ils furent en selle, ils se mirent à fondre...

Naturellement, l'alexandrin suivant indiquait sur qui ils fondaient.

—Pourquoi, donc coupez-vous les pages de ce livre avec vos doigts?

—Il n'est pas à moi!

M. X. cause avec un de ses amis:

—Eh bien! êtes-vous plus content de votre neveu!

—Mais oui; il commence à percer.

—Alors, il faut l'envoyer à Panama!

Entre Allemands.

—Tevine: je bense un mot qui gomme par un c?

—Chardin?

—Imbécile, chardin ne s'écrit pas, par un c. C'est chambon!

Entre concierge et propriétaire:

—Eh bien! comment allez-vous ce matin, m'sieu Robichon?

—Madame Grulchet, apprenez qu'une concierge bien élevée ne s'adresse jamais à son propriétaire qu'en parlant à la troisième personne.

—A la troisième personne? Mais vous êtes la première que je vole de la journée!

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommption, de la Bronchite, du Catarrh, de l'ASTHME, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les recommandations pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

INCROYABLE!!!

ALLEZ A

"L'ALBEMARLE"

Et vous y aurez le dîner le plus somptueux qu'il soit possible d'imaginer. Les poissons les plus délicats, les viandes choisies et venues exprès d'Ontario, les gibiers les plus variés et accomodés par un savant cuisinier, sont servis chaque jour. Chaque jour aussi le menu est varié et ce riche dîner qui vaudrait partout \$0.75 cents est donné pour

25 CENTS

Aussi une foule extraordinaire vient elle chaque jour se presser dans les élégantes salles de "l'Albemarle".

—COIN DES RUES—

NOTRE-DAME ET ST. JEAN

GEO. W. MURRAY,

PROPRIETAIRE.

DEMANDEZ PARFOUR

LES CÉLÈBRES CIGARES

"CREME de la CREME"

"NOISY BOYS"

SORTANT DE LA MANUFACTURE DE

J. M. FORTIER

Et faits avec les MEILLEURS

TABAC de la HAVANE.

AUCUNE CONCURRENCE POSSIBLE

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, laissez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est sans égale. L'événement petit monde sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix: 25 cts. par bouteille.

Consommation — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris.

Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express. L'adresse: Dr T. A. SLOCUM, succursale: 34 rue Yonge, Toronto.

L.S.L.

PRIX CAPITAL \$150 000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.



Commissionaire.

Nous, les soussignés, Banquiers et Banquiers, passerons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos offices.

- J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank, P. LANAU, Pres. State National Bank, A. BALDWIN, Pres. New Orleans National Bank, CARL KOHN, Pres. Union National Bank.

ATTRACTION SANS PRÉCÉDENTE

Plus d'un demi million distribué

Compagnie de la Loterie de

l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1888 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000.

Par un vote populaire étonnant, ce privilège devint partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D. 1878.

La seule loterie légitime et autorisée par le peuple d'aucun état. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement, et les tirages bi-mensuels ont lieu régulièrement tous les six mois (Juin & Décembre)

OCCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. QUATRIÈME GRAND TIRAGE, CLASSE D. A. ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE ORLEANS, MARDI, 12 AVRIL, 1887. 303ème TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - - \$150,000

Notice: Les Billets sont à \$10 seulement. Moitié, \$5. Cinquième, \$2. Dixième, \$1.

Table with 3 columns: PRIX, PRIX CAPITAL, and PRIX APPROXIMATIFS. Lists various prize amounts and their corresponding capital values.

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez immédiatement, donnant votre adresse au long.

MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire. Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La ou à M. A. DAUPHIN, Washington D. C.

Adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La

RAPPELEZ-VOUS Que la présence de M. A. Dauphin et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de bonne foi absolue et d'honnêteté, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut humainement deviner les numéros gagnants. Par conséquent, toutes les personnes qui participent qu'on gagnera un prix dans cette loterie, ou faisant croire à toute autre raconter de ce genre, ne sont que des escrocs et ne cherchent qu'à tromper et à frauder les personnes trop crédules.

Sans Médecine

Pour savoir le moyen de guérir sans frais la Débilité nerveuse, l'Impuissance, et tous les désordres résultant d'imprudences ou d'infirmités chez l'homme, adressez-vous à la M. A. Dauphin & Co. Appliance Co., 1267 Broadway, N. Y.

DESSINATEUR

GRAVEUR SUR BOIS

(Edifice de LA PATINE)

35, rue ST-GABRIEL, 35

MONTREAL